

13 avril 2020

Lettre ouverte à tous·tes les acteur·ices de l'ésam de Caen/Cherbourg

DIPLÔMES D'OFFICE ET VALIDATION DES ANNÉES POUR TOU·TE·S.

Le lundi 16 mars 2020, l'ésam Caen/Cherbourg a fermé ses portes, comme tous les établissements de l'enseignement supérieur. Face aux incertitudes concernant la fin du confinement, et alors que le contexte actuel catalyse, accentue, et accélère les inégalités ; il nous semble indispensable de vous exprimer notre souhait collégialement mûri concernant les mois à venir et le sens donné à nos études, notamment à nos diplômes.

Certaines écoles ont déjà pris l'initiative de reporter les diplômes à des dates ultérieures (allant de juillet à octobre, selon les établissements). Ce décalage accentue encore un peu plus dangereusement les inégalités socio-économiques. Certain·e·s d'entre nous n'auront pas les moyens de payer les mois de loyer supplémentaires, et/ou ne pourront retarder un déménagement prévu. D'autres encore n'auront peut-être pas la possibilité de prolonger leur VISA. La période estivale est aussi pour beaucoup d'entre nous consacrée à un job alimentaire nous permettant d'assumer, souvent en complément des bourses de l'enseignement supérieur, la bonne poursuite de nos études. Cette décision est également problématique vis-à-vis des résidences, appels à projets, post-diplômes, qui n'aménageront pas toujours leurs délais en fonction de la diversité de nos situations.

De la même manière, un diplôme maintenu, qu'il soit permis par une amélioration sanitaire, ou tenu via des moyens numériques, pénalise cell·eux d'entre nous qui travaillent encore, qui ne sont pas dans de bonnes conditions physiques ou mentales, qui n'ont pas accès au matériel correspondant à leur pratique, voire qui n'ont pas d'accès à Internet. La situation peut être beaucoup plus compliquée à vivre pour des personnes souffrant d'isolement, de troubles psychologiques tels que des dépressions ou angoisses parfois dans des lieux de vie exigus. Et ce, alors que de nombreuses écoles ne disposent pas d'accompagnement psychologique, laissant la charge du soutien aux étudiant·es ell·eux-mêmes, sans la moindre formation en la matière. Impossible d'occulter non plus que certain·es d'entre nous auront à subir des deuils ou à faire face à la maladie. L'injonction au travail et à la productivité font pourtant fi de ces inégalités. Il apparaît que l'obtention du diplôme et la validation de l'année automatique pour tous·tes les étudiant·es sont les seules solutions qui permettent de dépasser équitablement cette situation.

Parce que le dialogue fait partie intégrante de la création, interrogeons-nous sur la meilleure manière de construire ensemble un diplôme: nous proposons de différer les rencontres initialement prévues en juin-juillet à un moment ultérieur (à choisir en bonne intelligence selon les impératifs de l'école). Les diplômes sont des temps d'accrochages, d'échanges, de dialogues, et des moments privilégiés avec des acteur·ices du monde de l'art externes à l'établissement qui viennent rencontrer notre travail. Nous insistons sur l'importance de maintenir les expositions initialement prévues, ainsi que les rencontres qu'elles permettent (qui incluent des discussions devant le travail, mais aussi un temps de retour critique ensuite) . La possibilité de les mener à bien, sans qu'elles soient sanctionnées par l'obtention ou non du diplôme, reste une étape importante, indépendamment du système scolaire dans lequel elles s'inscrivent. Il s'agit de dépasser l'indexation de la valeur du diplôme sur l'échec de certain·es, qui ne rend de toute façon jamais compte des échanges inter-étudiant·es et des travaux de groupe, de notre interdépendance, mais aussi de nos forces collaboratives. Dans la mesure où la venue des jurys

a déjà été budgétisée, et bien que nous insistions pour que leur statut change, nous ne voyons aucun frein financier à la réalisation de ces accrochages, au contraire.

Le report de ces temps d'exposition et d'échange nécessite un aménagement de temps d'accès aux ateliers pour les étudiant·es en année diplômante. Cela pourrait se traduire localement, entre autres, par une restriction temporaire de l'accès à ces mêmes ateliers pour les ancien·es dont le cursus n'a pas été affecté par la pandémie et qui peuvent, depuis l'année dernière, revenir travailler à l'école sur justificatif de projet. Ces aménagements doivent être faits dans le dialogue avec les équipes techniques grâce auxquelles nous construisons nos pratiques. De la même façon, les aides financières au DNSEP doivent également être maintenues et différées afin de soutenir économiquement la réalisation de ces expositions.

Pour toutes ces raisons, nous nous opposons au report des diplômes sur l'ensemble du territoire en dépit de l'autonomie décisionnelle dont bénéficient les EPCC, et refusons de considérer le temps de confinement comme un temps valable à la poursuite de nos recherches artistiques en vue de l'obtention d'un diplôme et de la validation d'une année.

Aussi, nous soutenons les mesures suivantes pour répondre au contexte actuel :

- DNA et DNSEP d'office pour tou·te·s
- Validation de l'année pour tou·te·s
- Maintien et report des échanges et des rencontres avec des acteur·ices du monde de l'art (théoricien·nes, critiques, artistes, chercheur·euses, curateur·ices, à l'image d'une composition de jury de diplôme) à travers un ou plusieurs temps d'exposition individuels et/ou collectifs pour les DNA et les DNSEP, quand les conditions sanitaires le permettront.
- Aménagement d'accès aux ateliers pour les étudiant·e·s en année de diplômes DNA et DNSEP jusqu'au report des rencontres.

Marion Phalip (5e année Art), Nicolas Macumi (4e année Art), Matthieu Le Duff (4e année Art), Morgane Knipper (5e année Art), Pauline Charpentier (5e année Art), Virginie Levavasseur (5e année Art), Soline Guigonis (4e année Edition), Enora Bource (5e année Art), Samuel Di Gianni (4e année Art), Sebastian Micleas (2e année Art), Louise Dubais (5e année Art), Bora Jung (5e année Art), Arthur Belhomme (5e année Art), Yeom Selha (3e année Art), Choi Eungyul (3e année Art), Axel Spagnol (4e année Art), Coline Serrus (5e année Art), Kevin Harel (3e année Art), Cassandre Haulot (3e année DG), Kémi Obafemi (3e année Art), Li-li Chauche (3e année Art), Marion Eudes (5e année Art), Lucille Jallot (4e année Art), Lucie Bombasaro (5e année Art), Silène Clarté (5e année Édition), Margaux Le Pape (4e année Art), Nina Segaut (3e année Art), Loïc Le Goff (1e année Art), Marie Tavernier (1e année Art), Thierno Toure (2e année DG), Awen Chaumette (5e année Art), Margaux DELIN (1e année Art), Anouk Guedou (2e année DG), Marie DEMAZEL (3e année Art), Niki Boucheron, (1er année Art), Loïc LECLERCQ (4e année Art), Maële Colard (3e année Art), Laura Rodrigues (3e année Art), Boyer Aliette (1er année Art), Nathael COCLET (1er année DNA1), Elodie Charlotin (5 e année Art), Garance Deprez (DNA2), Aude Jourdain (4eme année Art), Haniyeh Kazemi (4e année Art), Eléa Didier (2e année Art), Yihe Li (3eme année Art), Camille Guillaud, (4ème année Art), Lucille Séguier (3e année Art), Emmanuelle Etienne (5e année Édition)